## Préface de Théophile

Auteur : Sérizanis de Cavaillon

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

#### Mots clés

**style** 

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Théophile ou la victoire de l'amour divin sur le profane,* tragédie sacrée.

Auteur de la pièceSérizanis de Cavaillon Date1695 Lieu d'éditionAix-en-Provence ÉditeurVeuve de C. David & A. David LangueFrançais Source<u>Arsenal 8-BL-14063</u>

# **Analyse**

Type de paratexte

- Dédicace
- Préface

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Traduction
- Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
ContributeursLochert, Véronique (Responsable du projet)
Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Citer cette page

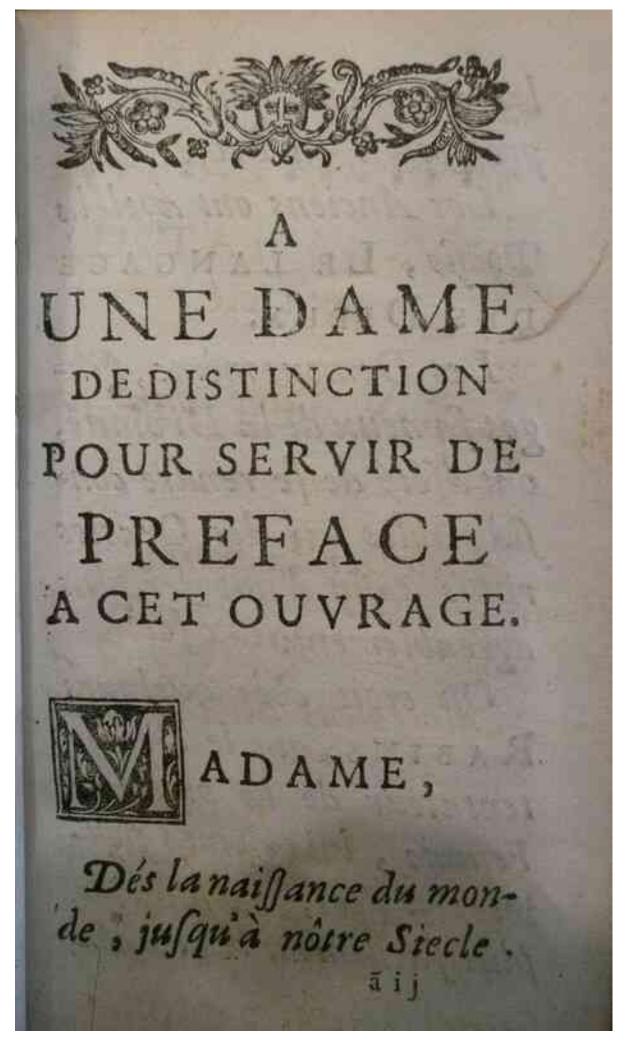
Sérizanis de Cavaillon Préface de Théophile 1695.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1272

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



les Vers ont toujours ète preferés à la Prose. Les Anciens ont ápelela Poësie, LE LANGAGE DES DIEUX. Les Demons même, Cinges fameux de la Divinité, ont afété de se rendre considerables par des Oracles rimés, afin d'imposer plus agreablement. On croit chès quelques RABINS, que le Demon tentateur de la premiere Femme, lui chanta fleuretes en Vers, pour insinuer plus facilement le menson-

ge dans le cœur, par les oreilles: Que si l'éfet fut A prompt & si pernicieux, il y a lieu sans doute de penser, que la Poësie s'en mely artificieus ement. Quoi qu'it en soit, il est vrai de dire, que les Siecles en suite ont fait gloire de transmetre à la posterité leur pensées, plutot par les Vers, que par la Profe. Belus le plus celebre successeur des enfans de No E' faisoit porter devant lui, par une espece

de Conétable, une longue & large épée, d'ou est venu l'asage du sabre, sur la lame de laquelle on lisoit en Vers Assiriens, gravés en caracteres d'or, ce que nous pouvons rimer en François, de céte manière. Je suis dans l'Univers, Pour domter les pervers. Ninus successeur de ce grand Empereur son Pere, qui donna tout le premier l'idée auguste de l'Empire des Assiriens, ne dégénera nulement de son esprit, soit

à l'égard de la béle gloire, Soit à l'egard de l'ilustre Poësse; c'est à dire que NINUS remplit tous les desseins de son Pere Belus; & en forma de plus glorieux, animé de la passion du sang des Heros. La passion dominante de ce premier Conquerant du Monde 1944, dans la premiere Vile de son Empire BABILONE que les Turcs apélent aujourd'hui BAGHDAT, fut de s'imortaliser par l'Archite-Eture, & les Vers, pour

transmetre son nom à la posterité la plus reculée. A cet éfet, heritier de de l'esprit de ces fameux ambitieux, qui voulurem a escalader le Ciel, fit bâtir a le plus superbe Temple qui fut jamais, & l'enrichit de dix mile inscriptions en Vers, qui publioient tous les hauts faits de guerre de son Pere & les siens propres; il donnas ce Temple magnifique, les plus excélans Poëtes de son tems pour Sacrificateurs & les obligea de compose

des Hymnes de leur façon à la gloire de son Pere & d'à la siène. Par l'adresse de cete em ambition, la Poèsse reçus to un lustre extraordinaire, un & commança d'etre consa-1- cree. Mais come cet Empereur ne donnoit point de bornes à son Ambition, la Poesie n'en eut point, pour son bon-heur, Ninus pensa, qu'une nouvele Vile de son nom, sous le gouvernement des POETES, seroit bien de

sa Grandeur & de ses in clinations : Le projet en le fut admirable & le des le sein glorieusement execute NINIVE l'emportapa dessus BABILONE, en mile magnificences, dont la plus célébre, fut une Aca demie Roiale à former la jeunesse Assiriene L'Art des Vers. Delà est venu l'idée di Parnasse & des neuf Sœurs que neuf jeunes Demoi seles de qualité & d'espri representoient par leurs to lans en POESIE dans N

el NIVEG a qui on uvuna de prix des Vers, par la diberalité du Prince, pour des DRAMES de leur facon; se qui obligea l'Empereur de se qualifier leur APOLON, cest à dire leur Protecteur, & de leur décerner des bonneurs comme Divins, sur une montagne voisine qu'on noma Sacrée. Les peuples ensuite extrememant grossers, tournérent en Idolatrie ce Culte innocent des Poetes; singulièrement les Egiptiens

extremement superstitien donnerent dans le pane s de l'Idolatrie, d'une étra ge maniere. Leur esprits pourte amateurs des béles chos sut demoler la Poesi de la superstition, & se -servir uniquemant pou l'immortalité de la gloire ils inventerent des Piram des & des Obélisques qui chargerent de Vers à l'E giptienne, c'est à dire p GEROLIFES, a des d'instruire de leurs s mens les Nations

Les Grecs merveileu-Cemant curieux à expliquer les GEROLIFES des Egyptiens, en developérent les misteres, & s'en sirent un plaisir qu'ils apélerent, ART nouveau de la Poelie. Cét ART enchanta les plus grands Genies de leur Siecle, ANACREON v reussit à miracle pour le LIRIQUE; SOFOCLE vour le TRAGIQUE & fin HOMERE, pour EPIQUE. Ces trois Ilustres GRECS

s'érigérent en Maîtres, les savans Latins se so fait un honeur, de louier, & de les exprime HORACEA ANACREON, SENEOR a été le fameux Discip de SOPHOCLE VIRGILE, celui d'Ho MERE. Par le merite de trois Auteurs, la Poesi s'est renduë come adorab par tout, & sest fall aimer, singulièrement ITALIE, en FRANCE en ESPAGNE; ESIL

le vrai de dire que la France da emporté glorieusement pr pardessus toutes les Nations ses Rivales, éles ont toutes souscri unanimement à céte verité, & a céte ardeur héréditaire, de préferer les Vers à la Prose, nommemant dans le Christianisme où le souvenir est journalier, des. Cantiques de Maise, des Pseaumes de David & des Hymnes de l'Eglise: Les Saints Peres s'y sont distingués. C'est l'esprit de c'te ve-

rité & de céte ardeur, à vous parler ingenumant, MADAME, qui animé extraordinairement ma jeunesse, à me fere lire tous les Poëtes Grecs & Latins, & a me remplir de l'esprit de SOFOCLE & de SENEQUE, pour composer une Tragedie Sainte, conformément a mon état, & à ma devotion. Cét ouvrage fut impr à Lyon par Michel D HAN Libraire, & fil plaisir de deux Emine

ames Cardinaux BICHI & GRIMALDI, qui en temoignerent avoir quelque estime: Ce dernier me sit l'honneur de me le demander, & moi je me fis un trionfe, de rendre mon pre-Sant public. Ce que je fis pour lors en Latin à l'âge de vingtcinq ans; je le fais aujourd'hui en François, au dessus de soixante & dix, à l'égard d'une Dame, qui a l'intéligence de l'une & l'autre Langue pour agreer mon zele &

